

Conjoncture n°113 Mai 2018

LA CONJONCTURE AGRICOLE

au 1^{er} mai 2018

En avril, la campagne de salade d'hiver se termine. Les dernières semaines sont à l'image de l'ensemble de la campagne : un marché national à l'équilibre fragile et un marché à l'export difficile, fortement concurrentiel.

La météo fraîche sur la France freine les ventes de tomate jusqu'à la mi-avril et provoque une crise conjoncturelle de 11 jours. La consommation de tomates ne se développe vraiment qu'en milieu du mois, permettant une sortie de crise le 20 avril.

La fraise tire profit elle aussi du beau temps à partir de la mi-avril, dans un marché marqué par un manque de volume, et donc des cours à la hausse.

Les campagnes de l'abricot et de la pêche s'annoncent en retard d'une dizaine de jours. Le gel de fin février a frappé les variétés précoces et réduit le potentiel de la production, mais la charge est belle sur les autres variétés. Les premières prévisions affichent des baisses de production de l'ordre de 10 % à 15 % pour ces fruits dans la région.

Tomate : la consommation ne démarre vraiment qu'en milieu de mois

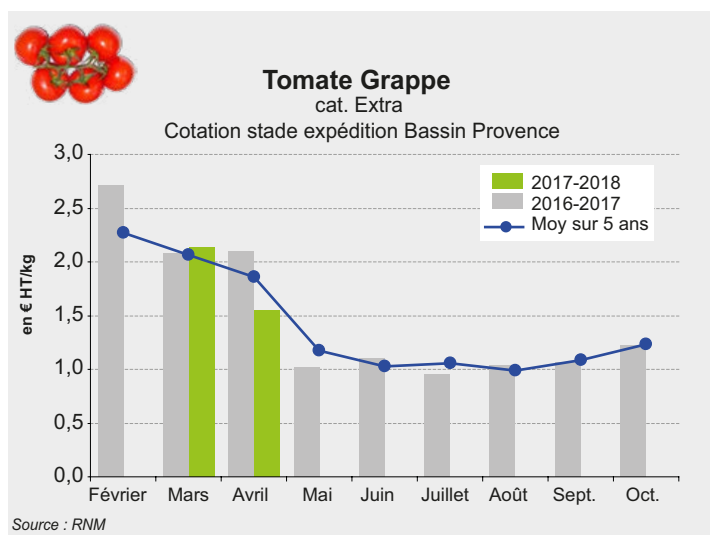
En avril, les prix se dégradent sur l'ensemble des variétés jusqu'au milieu du mois. La météo est le facteur principal du déséquilibre entre offre et demande. Le temps frais et pluvieux sur la majeure partie du territoire freine la consommation jusqu'à la mi-avril, tandis que du côté de l'offre, les disponibilités en Bretagne sont supérieures à celles de 2017 à la même époque. Un élément favorable cependant : l'importation, discrète, ne concurrence pas la production nationale en dehors de la tomate cerise.

Le marché se rééquilibre enfin après le 15 avril grâce à une météo plus clémente. Les grandes enseignes mettent alors en place des actions promotionnelles qui contribuent à dynamiser la demande. Les stocks se résorbent au fur et à mesure et les cours remontent. La tomate sort de crise conjoncturelle le 20 Avril. Au total 11 jours de crise conjoncturelle sont annoncés par FAM au cours du mois d'avril.

Au niveau agronomique, la floraison est belle mais le potentiel de production est très hétérogène selon les exploitations. En effet, les nombreux aléas météorologiques du début d'année (gelées hivernales, manque d'ensoleillement, fraîcheur des températures printanières et pluviométrie) impactent différemment les exploitations.

En ce début de campagne, les volumes commercialisés sont inférieurs à ceux observés l'an passé à pareille époque. L'essentiel de la production issue de serres en hors sol chauffées, souffre de faibles rendements alors que les cultures sous tunnels froids sont en retard.

Pour mieux répondre aux attentes des consommateurs, la



production régionale est de plus en plus marquée par une segmentation variétale. La production régionale de tomates rondes classiques se réduit, au profit de variétés côtelées et grappes. L'essor des variétés de tomates anciennes réduit les rendements mais permet une meilleure valorisation.

En mars, la campagne de tomate pour le marché de frais démarre avec une semaine de retard par rapport à 2017. Le commerce est lent, la consommation encore peu présente du fait de la météo fraîche, les cours s'orientent à la baisse.

Salade d'hiver : une fin de campagne plus équilibrée

En avril, l'ensemble de la demande nationale se positionne sur les salades produites dans la région. En effet, les autres bassins, pas encore entrés en production, accusent un retard d'une bonne décennie. Ainsi, les cours sont plus fermes pour les variétés destinées au marché Français qui profitent d'un écoulement régulier. Toutes les salades disponibles sur le bassin sont cueillies et vendues.

Par contre, les volumes à l'export se maintiennent en tout début de mois puis se réduisent sensiblement avec le basculement progressif de la demande vers les productions de leur propre bassin. La hausse des prix constatée sur ces destinations, au cours de cette dernière décennie, ne compense pas le manque à gagner d'une campagne export très décevante.

Malgré une nette amélioration des cours en avril, ces dernières semaines sont à l'image de l'ensemble de la campagne : un marché national à l'équilibre fragile, et un marché à l'export excédentaire et fortement concurrentiel.

En mars, la campagne 2017/2018 de salade d'hiver se termine dans le Sud-Est. L'offre régionale diminue graduellement. La saison se termine avec des niveaux de cours conformes ou supérieurs aux références quinquennales sur le marché intérieur. Le marché intérieur se caractérise par une demande régulière et stable.

A l'export, la campagne est toujours difficile car la demande reste particulièrement attentive au prix. Une vive concurrence persiste avec l'Italie sur les marchés allemands et suisses. Si les flux de vente se maintiennent, ils se réalisent à des niveaux de cours bas.

La production de laitue de la campagne est estimée en repli de 5 % sur des surfaces en baisse de 6 %. Ce mouvement de baisse a cependant été atténué par la mise en place de nouvelles rotations en février. En effet, la vague de froid qui a couvert une grande partie de l'Europe en février a incité certains exploitants de la région à prolonger leur production d'une nouvelle rotation.

En chicorée, le recul des surfaces est évalué à 2,7 % alors que la production diminue de 4 %. La scarole est davantage impactée par cette diminution.

Le bilan de campagne est mitigé. Si au niveau sanitaire et en termes de qualité du produit, la campagne est satisfaisante, les prix, sont quant à eux jugés décevants. La commercialisation à l'export vers les marchés habituellement rémunérateurs du nord de l'Europe, a été chahutée par une forte concurrence italienne.

Pour sécuriser le revenu, de nombreuses exploitations se tournent désormais vers la contractualisation d'une partie de leur production auprès des GMS et de l'agro-alimentaire. On observe aussi un changement variétal pour répondre aux

Pêche-nectarine : gel sur variétés précoces



Fin avril, la campagne 2018 de pêche-nectarine est annoncée avec un retard végétatif de l'ordre d'une dizaine de jours en PACA.

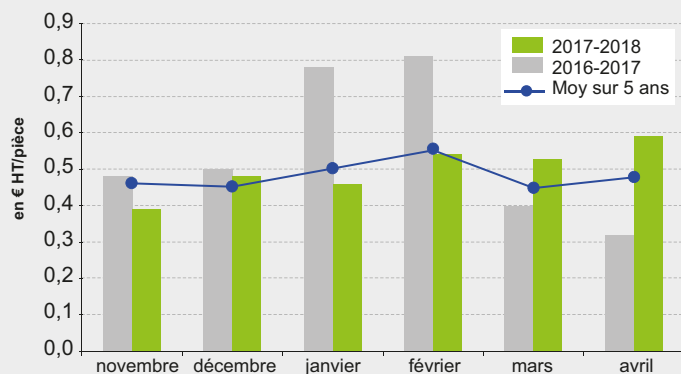
La floraison, longue, est impactée par les gelées hivernales et les faibles températures du début de printemps.

Des pertes sont attendues sur les variétés précoces tandis que le potentiel de production des variétés de «cœur de saison» et des variétés tardives se situe dans la moyenne de ces dernières années.



Laitue Batavia Blonde

Cotation stade expédition bassin Provence



Source : RNM

attentes des consommateurs (ex : développement du multi-feuilles).

En février, le marché s'améliore sur le marché intérieur. Dès le début du mois une partie des cueillettes se termine sans être complètement compensées par les rotations suivantes, ralenties par le froid. Par conséquent, la pression de l'offre s'atténue, les cours remontent et se stabilisent sur un marché français qui retrouve l'équilibre dès le milieu du mois.

En revanche, la gamme destinée à l'exportation subit encore des prix en deçà des coûts de production, conséquence de la vive concurrence avec l'Italie. Le marché ne voit son activité s'améliorer, en termes de flux, que quelques jours : au moment où les transports italiens sont gênés par la vague de froid qui sévit sur une grande partie de l'Europe,

En janvier, la salade se valorise bien au cours de la 1ère quinzaine du mois dans la continuité des fêtes de fin d'année. La situation se dégrade ensuite mi-janvier. La douceur des températures favorise alors le développement des salades et l'offre devient largement supérieure à la demande. Le marché se dégrade rapidement, les cours chutent.

Les cours sont bas également à l'export où la concurrence de l'Italie en particulier, bride les prix.

La conjoncture s'améliore les tous derniers jours du mois avec de nombreuses actions promotionnelles et une baisse des volumes disponibles, mais seulement sur la France.

Au niveau sanitaire, la campagne est satisfaisante à ce stade, entraînant une bonne qualité de production. En chicorées, le poids moyen en hausse d'environ 9 % permet d'amortir la baisse de production (estimée à -3 % par rapport à la campagne précédente).

A ce stade, la production régionale est estimée en recul de 10 % par rapport à 2017. Compte tenu du retard de végétation, cette estimation précoce est provisoire.

Au plan national, la production est estimée également en baisse de 10 % par rapport à 2017.

En Europe, la production devrait être plus réduite que celle, élevée, de 2017, en raison d'une succession de vagues de froid, de gelées et d'épisodes pluvieux

Abricot : retard végétatif



Fin avril, la campagne 2018 est annoncée avec un retard végétatif supérieur à une dizaine de jours. La floraison, très étalée est fortement impactée par les gelées hivernales (gelée noire de fin février), les fortes précipitations et les épisodes venteux subis par la vallée du Rhône. Des pertes sont attendues sur les variétés précoces (mai à mi-juin). La charge des variétés de cœur de saison (orangered) et des variétés tardives semble dans la normale. Toutefois, il ne faut pas s'attendre à une année excédentaire sur ces variétés, compte-tenu de la forte récolte 2017 et du phénomène d'alternance sur abricot.

La production d'abricots de PACA est actuellement estimée en baisse de 12 % environ par rapport à 2017. Cette estimation est provisoire et sera précisée dans les semaines à venir.

Au plan national, la production d'abricots est estimée en nette baisse par rapport à la récolte de 2017 (-14 %). Selon MEDFEL, la récolte européenne 2018 est prévue inférieure de 18 % à celle de 2017.

Chou-fleur : la pluie et le froid ont réduit les rendements



En fin de campagne, la surface régionale est estimée en baisse de 2 % et la production en baisse de 8 %. Les nombreux épisodes pluvieux de l'hiver et du printemps et la vague de froid en février ont en effet réduit les rendements.

La production régionale s'oriente majoritairement vers les marchés locaux. Afin de valoriser davantage le produit, on observe de nombreuses conversions en agriculture biologique et une recherche de diversité variétale.

Courgette : Premières cotations



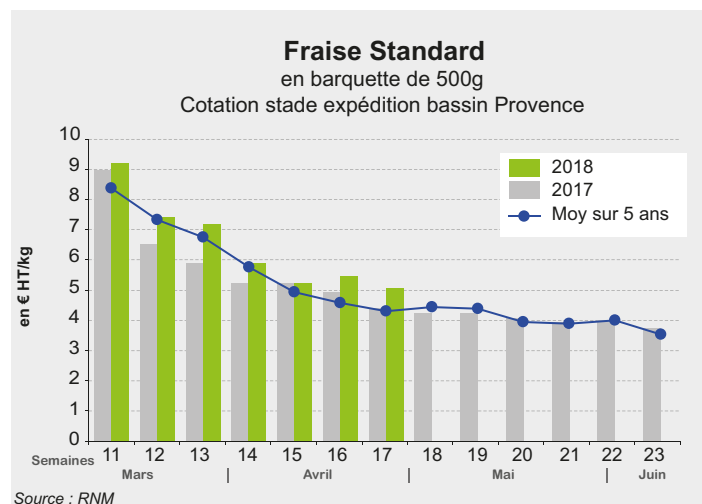
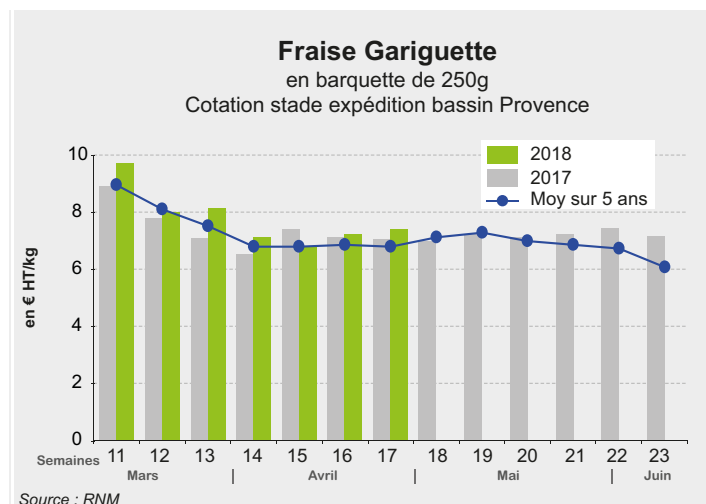
En avril, la commercialisation démarre avec une offre régionale modeste constituée de productions sous abris haut. Des retards de production liés à une météo peu favorable et surtout à des problèmes de pollinisations sont constatés.

Fraise : un mois d'avril marqué par un manque de volume



En avril, la campagne de la fraise démarre timidement. Un retard végétatif d'une dizaine de jours et des volumes faibles sur les premiers bouquets sont observés. Les gelées de février et mars ont en effet engendré des pertes sur les premières fraises. De plus, le manque d'ensoleillement et la pluie du mois d'avril impactent la tenue du fruit, compliquant la commercialisation. La première quinzaine du mois se caractérise par une offre régionale qui tarde à se développer dans un marché sans

engouement, en lien avec la météo défavorable. Cette situation s'inverse à la mi-avril avec le beau temps qui s'installe sur la France. Le commerce se dynamise alors, la demande s'accélère et les ventes sont rapides. Les cours d'avril 2018 sont supérieurs de 5 à 10 % à la moyenne quinquennale mais les volumes commercialisés sont inférieurs d'environ 20 % à l'an dernier à pareille époque. La surface et la production régionales de la campagne sont estimées à la hausse respectivement de 2 % et 4,5 %.



Bilan de campagne 2017-2018

Pomme : des tonnages réduits, frappés par le gel, soutiennent des cours hauts à partir de janvier

La campagne 2017/2018 de pomme démarre en Provence-Alpes-Côte d'Azur le 7 août 2017 avec une dizaine de jours d'avance. La récolte 2017 est la plus basse depuis une dizaine d'années suite au gel de printemps qui a frappé les Alpes-de-Haute-Provence et les Haute-Alpes. La récolte de la pomme régionale est inférieure de 10 % à la moyenne quinquennale. La récolte de Golden des Hautes-Alpes chute de 43 %, celle des Alpes-de-Haute-Provence de 36 %. Dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse, relativement épargnés, la production

progressive par rapport à la précédente campagne. Cet épisode de gel a également occasionné des pertes de production au niveau européen (-21 %), principalement en Italie, Allemagne, Belgique et Pologne.

Dans ce contexte de faible volume, les cours sont nettement valorisés. Pour les principales variétés Gala, Golden et Granny, les cours moyens sur l'ensemble de la campagne de cotation du Sud-Est sont supérieurs de 18 % à la saison précédente et de 16 % à la moyenne quinquennale.

Un démarrage de campagne perturbé par les fortes températures

Début août, la commercialisation démarre en avance et lentement : la présence cumulée des pommes de l'Hémisphère Sud, des stocks encore importants de l'ancienne récolte avec la concurrence des autres fruits d'été, freinent la mise en place du produit. De surcroît, les températures caniculaires accélèrent la maturité et la coloration des pommes bicolores et fragilisent leur capacité de conservation.

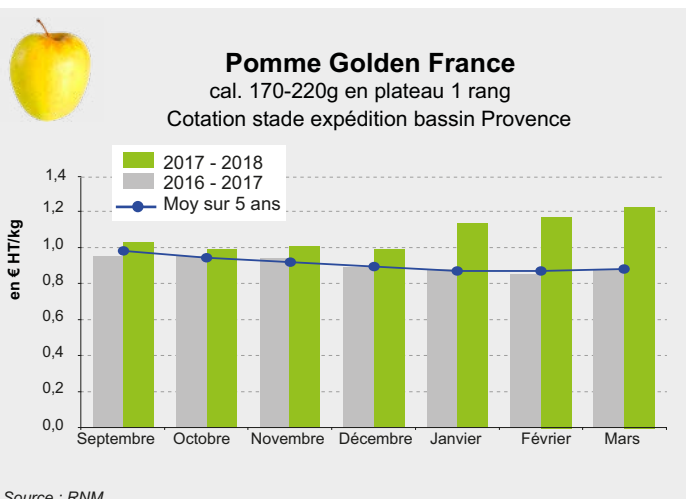
Pour les autres variétés, ces températures élevées ont deux conséquences : elles bloquent leur coloration et ne permettent pas un bon développement du fruit (nombreux petits calibres). Certains fruits marqués par la canicule, l'étaient déjà par le gel (russeting, craquelures sur la Golden) notamment dans les départements Alpains. Ils sont alors écartés du marché du frais, augmentant considérablement la part de fruits destinés à la transformation, et accentuant le manque de volumes disponibles pour le frais.

Un marché intérieur lent jusqu'en fin d'année, en manque de pommes ensuite

Les ventes sont lentes tout l'automne. Le marché s'active après les fêtes de fin d'année mais avec des difficultés d'approvisionnements en Gala et Golden. Les expéditeurs ouvrent certaines chambres en AC dès la mi-décembre pour satisfaire la demande notamment en Gala. Les opérateurs sont contraints d'étaler leurs commandes dans le temps pour satisfaire une demande soutenue. Les cours s'orientent à la hausse dès le mois de janvier, soutenus par la faiblesse des volumes disponibles, et se maintiennent élevés jusqu'à la fin de campagne.

A l'export, un contexte moins concurrentiel cette année sur les marchés européens

La Pologne, l'Italie, l'Allemagne, principaux pays producteurs concurrents, sont moins présents sur les marchés d'export car frappés eux aussi par le gel. Dans ce contexte, la pomme du Sud-Est se positionne mieux que les années précédentes sur les marchés européens.



Même si l'export vers les pays du Nord de l'Europe se développe tardivement, à partir de mi-octobre seulement du fait des stocks de l'ancienne récolte, les ventes sont ensuite régulières et soutenues pour les variétés clubs (Pink Lady) et Gala. Les sorties continuent leur progression ensuite en début d'année avec un intérêt de la demande vers l'Allemagne, Grande Bretagne, Espagne et la Scandinavie.

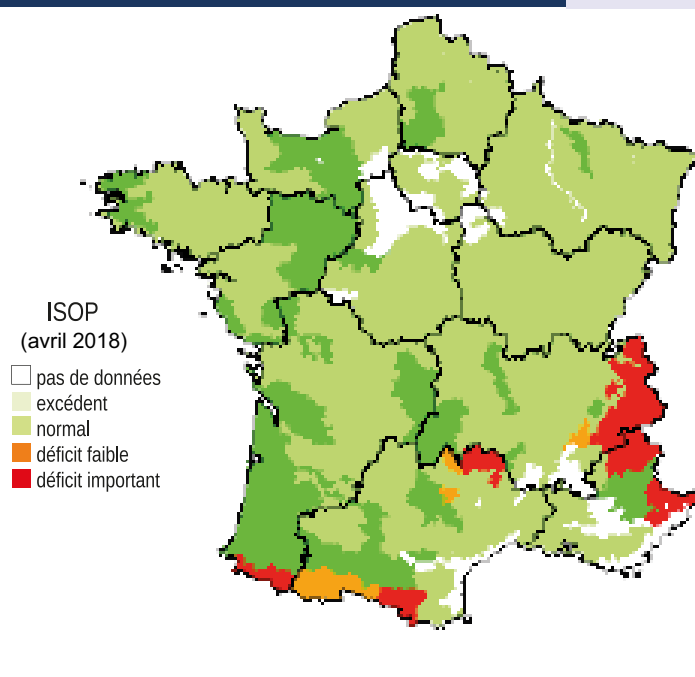
L'activité s'active également tardivement (mi octobre) vers le grand export maritime, avec des prix bas en raison de la parité défavorable de l'Euro face au Dollar. L'activité se dynamise réellement courant novembre avec une demande orientée sur Gala et Granny, qui ne faiblira pas jusqu'à mi-janvier. Ensuite les sorties se raréfient en raison d'une moindre qualité des fruits et de cette parité défavorable à l'Euro.

Un marché de la transformation dynamique

Cette campagne se caractérise par une forte demande de pommes pour les jus, propulsant ainsi des niveaux de prix très proches pour les fruits qui se destinent aussi bien aux jus qu'aux compotes. Cette situation exceptionnelle est principalement liée aux marchés des pays producteurs (Allemagne, Italie, Pologne), déficitaires cette année.

Pousse mensuelle d'herbe en avril

Une pousse mensuelle excédentaire sur la majeure partie du territoire



Indicateur de rendement des prairies permanentes au 20 avril 2018

(Source : Agreste – ISOP – Météo-France – INRA)

L'indicateur de rendement d'ISOP, à une date donnée, est égal au rapport entre le rendement cumulé à cette date depuis le début de l'année et le rendement cumulé moyen à la même date calculé sur la période de référence 1982-2009. **Ce rapport est inférieur à 75 % pour un déficit important, compris entre 75 et 90 % pour un déficit faible, compris entre 90 et 110 % pour une situation normale et supérieur à 110 % pour un excédent.**

Stocks Pommes – Poires (Stocks en fin de mois en tonnes)

POMMES	Avril 2018	Moy 2015 à 2017 Avril	Évolution Avril 2018 / Avril 2017	Évolution Avril/ moy. 2015 à 2017
GOLDEN	17 985	28 248	-48 %	-36 %
GRANNY SMITH	4 520	4 313	249 %	5 %
GALA	3 363	1 198	239 %	181 %
TOTAL POMMES	31 611	40 414	-25 %	-22 %
POIRES	Avril 2018	Moy 2015 à 2017 Avril	Évolution Avril 2018 / Avril 2017	Évolution Avril/ moy. 2015 à 2017
POIRES D'ETE	0	5	-100 %	-100 %
TOTAL POIRES	3	6	-84 %	-53 %

Source : Agreste

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Estimations au 14/05/18	janvier à mars 2017	janvier à mars 2018	Évolution 2018/2017		Année 2016	Année 2017	Évolution 2016/2017
Lait collecté (L)	4 501 977	4 312 154	-4,2 %	Lait collecté (L)	17 067 288	16 192 749	-5,1 %
Taux MG moyen	40,23	40,55	0,8 %	Taux MG moyen	40,29	40,25	-0,1 %
Taux MP moyen	33,08	33,26	0,5 %	Taux MP moyen	33,29	33,21	-0,2 %
Prix moyen (pour 1000L)	327,22 €	335,43 €	3,6 %	Prix moyen (pour 1000 L)	289,4 €	335,43 €	15,9 %

Source : Agreste

Définitions : Taux MG : taux de matière grasse en g/l Taux MP : taux de matière protéique en g/l

Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2018		Année 2017							
	Trimestre 1		Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,4	6,5	2,5	5,7	5,2	7,9	2,5	6,5	2,8	5,8
Fruits	71,9	196,0	76,6	183,0	74,9	181,1	107,3	157,8	89,0	206,9
Grandes cultures	33,7	20,7	25,3	21,4	17,1	20,4	30,9	15,7	25,6	17,2
Huiles et graisses	27,5	37,4	23,5	48,8	24,5	61,2	20,0	36,3	32,4	39,0
Légumes	35,8	60,4	56,8	78,2	38,8	78,7	32,8	35,4	25,5	40,6
PAPAM*	365,5	129,6	352,8	136,7	358,0	133,0	328,8	119,2	334,9	118,1
Vins	160,9	3,2	151,6	3,2	178,8	4,1	139,6	4,1	137,3	4,2
Autres	10,6	38,7	7,9	30,7	7,6	32,6	5,1	27,5	2,3	32,7
Total	709,3	492,5	697,0	507,5	704,9	519,0	667,4	402,5	649,9	464,5

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
Tél. : 04 13 59 36 00
Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>
Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO
Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU
Composition : Nadine NIETO
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1274-1132